

La main au panier

Profession :

Vannier

PAR RÉBECCA LAZZERINI

La vannerie caraïbe est l'une des richesses du patrimoine martiniquais. Mansville Juste nous livre les secrets d'un art unique au monde, aujourd'hui menacé de disparition, faute de jeunes artisans pour prendre la relève....

“**E**n Martinique, je suis l'un des derniers fils de vanniers à transmettre cet art ancestral, de la plante au produit fini”, regrette Mansville Juste, artisan et formateur en vannerie caraïbe. Non content de perpétuer une tradition qui appartient à l'identité culturelle de son île, il s'applique également à la faire connaître et à en transmettre le savoir-faire.

Cachibou et aroman

La matière première qui permet de concevoir les objets de vannerie caraïbe est réalisée à partir de 2 plantes très spécifiques : le cachibou et l'aroman. Celles-ci sont cultivées au Morne-des-Esses, un quartier de Sainte-Marie. Leur culture, leur entretien, leur récolte et leur transformation requièrent un véritable savoir-faire. “Cela constitue la moitié du travail du vannier. Savoir tisser n'est pas suffisant, il est nécessaire d'être capable de cultiver et de préparer la matière première”, explique Mansville Juste. Ainsi, après avoir planté, il est important de savoir à quel moment couper les tiges de cachibou et d'aroman (qui poussent tout au long de l'année), en jugeant leur degré de maturité. Cette étape intervient lorsque